

grande réunion d'Indiens, accourus pour les saluer et recevoir leurs salutaires avis. Le lendemain dès le matin, le lac et les rivières étaient sillonnés par les légers canots qui amenaient à la chapelle les fils de la forêt. Après être demeuré assez de temps parmi eux pour les fortifier dans la foi, l'évêque s'avança jusqu'à l'Arbre-Croche, à quarante milles de Mackinaw, où il fut reçu par une procession de la tribu à la tête de laquelle était portée une grande croix d'argent avec le drapeau national. Il consacra là beaucoup de temps à entendre les confessions, et comme il ne comprenait pas le langage du pays, ces humbles et fervents chrétiens ne craignirent pas d'employer le service d'interprètes. Ils choisirent eux-mêmes une femme pour les femmes et un homme pour les hommes, et un grand nombre purent grâce à ce généreux moyen, recevoir la grâce des sacrements. Entre les autres biens produits par cette visite, il faut compter la formation d'une société de tempérance à laquelle adhèrent d'abord plus de 120 personnes. De là, nos infatigables missionnaires se rendirent à Mackinaw où pendant trois semaines, ils travaillèrent avec d'immenses résultats au salut des habitants. C'est pendant cette visite que, comprenant mieux que jamais la nécessité de pourvoir les Indiens de prêtres pris dans leurs rangs, le saint évêque conçut le projet d'envoyer à Rome quelques enfants qu'il jugerait propres à son dessein.

Il en choisit deux doués d'aptitudes remarquables et d'une rare piété, dont les parents consentaient à leur consécration à Dieu, et il les dirigea vers la Ville Eternelle. Le Saint-Père les reçut avec une tendresse toute spéciale ; les portes du Collège de la Propagande leur furent ouvertes, et le bon évêque eut la joie d'apprendre que leur assiduité et leur piété permettaient d'espérer qu'ils seraient un jour d'utiles instruments de la propagation de la foi. Mais la Providence ne permit pas que ces espérances fussent réalisées. L'un d'eux mourut à Rome après quelques années d'études, et la mauvaise santé de l'autre contraignit de le renvoyer à sa tribu. C'est, je crois, la seule tentative qui ait été faite, dans le nord du continent américain, pour procurer des prêtres indigènes. De Mackinaw, Mgr Fenwick vint à la mission de Détroit, confiée alors au R. P. Gabriel Richard, prêtre français chassé par la Révolution, et où, après une semaine d'instructions, il donna la première communion à cinquante personnes, dans